

de faire concurrence aux sociétés privées pour la production de l'uranium maintenant que la situation à laquelle l'industrie doit faire face n'est plus la même?

**Une voix:** Il l'ignore.

**L'hon. Gordon Churchill (ministre du Commerce):** Monsieur l'Orateur, la situation de l'industrie de l'uranium est très favorable en ce qui concerne les sociétés. Je ne sache que quelqu'un se soit plaint de l'attitude adoptée par l'*Eldorado*.

**L'hon. M. Pearson:** Le ministre peut-il dire à la Chambre si l'*Eldorado Mining and Refining Limited* fait concurrence actuellement aux sociétés privées pour acheter des contrats de certaines autres sociétés privées dans l'industrie de l'uranium qui sont incapables de se maintenir en activité?

**Une voix:** Il ne le sait pas non plus.

**L'hon. M. Churchill:** Monsieur l'Orateur, pour répondre à la voix mystérieuse qui prétend que je ne le sais pas, je tiens à dire que je suis particulièrement au fait de cette question. Je vais demander à l'*Eldorado* quelle est la situation actuelle à propos des contrats qui restent encore à transférer.

## LE DISCOURS DU TRÔNE

### SUITE DU DÉBAT SUR L'ADRESSE

La Chambre passe à la suite de la discussion, suspendue le vendredi 15 janvier, sur la motion de M. Émilien Morissette, tendant à voter une adresse à Son Excellence le gouverneur général en réponse à son discours prononcé à l'ouverture de la session.

(Texte)

**L'hon. L. B. Pearson (chef de l'opposition):** Monsieur l'Orateur, je désire premièrement offrir mes félicitations au proposeur de l'Adresse en réponse au discours du trône (M. Morissette). Il a rempli son rôle avec compétence et d'une façon qui a donné grande satisfaction aux membres de son parti.

(Traduction)

Qu'il me soit permis, monsieur l'Orateur, d'offrir également mes vives félicitations à celle qui a appuyé la motionnaire de l'Adresse (M<sup>me</sup> Casselman). L'ovation qui lui a été faite l'autre soir prouve qu'elle a accompli sa tâche de façon à ravir tous les membres de la Chambre, ses commettants, son parti et elle-même. Comme elle a parlé de façon si admirable, je sais que ceux qui siègent à la Chambre depuis plusieurs années ont dû penser spécialement à celui qui l'a précédée dans sa circonscription; le député de Dufferin-Simcoe (M. Rowe) en a été sans doute très fier, cet après-midi-là. Non seulement

[L'hon. M. Pearson.]

l'honorable représentante a bien parlé, mais elle a parlé de façon objective, juste et sensée. Elle a même bien voulu tenir quelques propos très généreux et bien mérités à l'honneur de la grande entreprise du gouvernement libéral, la voie maritime du Saint-Laurent.

Vous me permettez, monsieur l'Orateur, de vous dire toute la satisfaction que nous, l'opposition, éprouvons à vous retrouver à votre poste, serein, bien disposé et impartial comme toujours. Je vous félicite aussi de votre nouvel adjoint, l'Orateur suppléant, dont la nomination a été accompagnée des bons vœux et de l'assurance de collaboration de tous les membres de la Chambre.

Depuis la dernière session, des événements importants sont survenus, monsieur l'Orateur, tant sur le plan international que national. Certains de ces événements sont de nature à nous encourager tandis que d'autres nous causent de l'inquiétude. Il convient de dire tout de suite que le discours du trône, qui constitue la substance mais non la forme d'une déclaration du gouvernement, ne témoigne nullement comme il le conviendrait de ces inquiétudes. Ce rapport de l'état de la nation est en réalité un document très superficiel et très peu impressionnant, comme l'ont déjà souligné les journaux qui en ont parlé. Il est bien plus remarquable pour ce qu'il tait que pour ce qu'il dit. De fait, il est à l'image de l'attitude d'insouciance et de contentement adoptée par le gouvernement.

En relisant ce discours assez long, je remarque que le mot "chômage" n'est employé qu'une fois et qu'il est suivi de l'adjectif "saisonnier". Le mot "défense" n'apparaît pas une seule fois; le mot "fiscal" non plus, ni "politique monétaire". En l'absence d'un texte indiquant comment le gouvernement envisage ces problèmes graves, le pays impatient apprend cependant que la loi sur les aliments du bétail sera modifiée. Toute une ligne consacrée à la loi sur les aliments du bétail mais pas un mot au sujet de la défense.

En commençant ce discours qui pourrait bien être assez long, j'en ai peur, je tiens à aborder d'abord les affaires extérieures pour passer ensuite à la défense. Nous avons appris, grâce aux organes de propagande du gouvernement, que le Canada avait retrouvé sa position et son prestige parmi les nations...

**L'hon. M. Churchill:** Bravo!

**L'hon. M. Pearson:** ...bien entamé, paraît-il, depuis la guerre et jusqu'en 1957. Les porte-parole du gouvernement ne viennent-ils pas de s'aviser soudainement qu'en ce temps-là le Canada avait peu de prestige dans le monde. Voilà une nouvelle qui surprendra bien des gens, tant aux Nations Unies et à l'OTAN que dans le Commonwealth. On ne